TEXTE 24 – SUR L’ILE

*Pascalet qui vit en Provence n’a pas le droit d’aller vers la rivière. Mais un jour, en l’absence de ses parents, il part à travers champ vers cette fascinante et mystérieuse rivière. Il pousse le portail, va dans le pré puis court sans se retourner. Il arrive à une digue, la gravit et découvre la rivière. Sous la digue, il aperçoit une anse avec une plage de sable fin. Il y descend et de là il peut observer une ile sur la rivière.*

Sur le sable, on voyait des traces de pieds nus. J’eus peur. Le lieu était solitaire, sauvage. On entendait gronder les eaux.

En face, l’ile restait silencieuse. Je cherchai un buisson pour me dissimuler. **Je me** glissai sous un fourré épineux, à l’abri. Là, invisible, j’attendis, tout en surveillant l’ile. […] Le temps passait, monotone, l’air devenait tiède. Je m’assoupis.

Comment fus-je éveillé ? Je ne sais. Rien ne semblait changé autour de **moi**. […]

Tout à coup, au milieu de l’ile, entre le feuillage des arbres, s’éleva un fil de fumée, pur, bleu. Mon cœur battit. J’observai avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n’apparut. Au bout d’un moment, la fumée diminua ; **elle** semblait se retirer peu à peu dans les bouquets d’arbres. Il **n’en** resta rien.

Le soir tombait. Je sortis de ma retraiteet revins à la plage.

Ce que je découvris **m’**épouvanta. À côté des premières traces relevées sur le sable, **d’autres**, encore fraiches, marquaient le sol. Ainsi, pendant mon sommeil, quelqu’un était passé près de mon refuge.

Henri Bosco, *L’Enfant et la Rivière* © Éditions Gallimard.

TEXTE TRANSPOSE - SUR L’ILE

*Pascalet qui vit en Provence n’a pas le droit d’aller vers la rivière. Mais un jour, en l’absence de ses parents, il rêve qu’il part à travers champ vers cette fascinante et mystérieuse rivière. Il poussera le portail, ira dans le pré puis courra sans se retourner. Il arrivera à une digue, la gravira et découvrira la rivière. Sous la digue, il apercevra une anse avec une plage de sable fin. Il y descendra et de là il pourra observer une ile sur la rivière.*

Sur le sable, nous verrons des traces de pieds nus. Nous aurons peur. Le lieu sera solitaire, sauvage. Nous entendrons gronder les eaux.

En face, l’ile restera silencieuse. Nous chercherons un buisson pour nous dissimuler. Nous nous glisserons sous un fourré épineux, à l’abri. Là, invisible, nous attendrons tout en surveillant l’ile. Le temps passera, monotone, l’air deviendra tiède. Nous nous assoupirons.

Comment serons-nous éveillés ? Nous ne saurons pas. Rien ne semblera changé autour de nous. […]

Tout à coup, au milieu de l’ile, entre le feuillage des arbres, s’élèvera un fil de fumée, pur, bleu. Notre cœur battra.

Nous observerons avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n’apparaitra. Au bout d’un moment, la fumée diminuera ; elle semblera se retirer peu à peu dans les bouquets d’arbres. Il n’en restera rien.

Le soir tombera. Nous sortirons de notre retraite et nous reviendrons à la plage.

Ce que nous découvrirons nous épouvantera. À côté des premières traces relevées sur le sable, d’autres, encore fraiches, marqueront le sol. Ainsi, pendant notre sommeil, quelqu’un sera passé près de notre refuge.

JOUR 1 – LECTURE DU TEXTE ET ACTIVITÉS SUR LE TEXTE

**QUESTIONS SUR LE TEXTE**

1. Où se passe cette histoire ?
2. Qu’est-ce qui fait peur à Pascalet *?*
3. Expliquer avec le contexte : *retraite*.
4. Expliquer en se référant à un mot de la même famille : *solitaire*, *épineux.*
5. Par qui l’histoire est-elle racontée ? Un personnage, un narrateur extérieur ? Comment le sait-on ?
6. Quel est le temps du texte ?
7. Surligner les indicateurs de temps de ce texte : *tout à coup*, *au bout d’un moment*, *pendant, l*es indicateurs d’espace : *sur*, *sous*, *en face*, *là*, *au milieu de*, *à côté de et* l’indicateur logique : *ainsi*.
8. Trouver ce que remplacent ou désignent les mots en gras dans le texte.

**TRANSPOSER**

**A l’oral :**

1. **Lire** plusieurs fois le texte au futur en faisant parler Pascalet et un copain : « *Nous verrons*… »
2. **Lire** le texte transposé et **surligner** les changements.

**Coller** les textes dans le cahier de leçon ou les **ranger** dans le porte-vue.

Remarquer :

- les régularités des terminaisons à la 1ère personne du pluriel, nous → -rons (à ne pas confondre avec -ront)

- les régularités des terminaisons à la 3e personne du singulier, il/elle/on → -ra (à ne pas confondre avec -ras).

- les changements de déterminants (mon  notre).

**A l’écrit :**

1. **Transposer** le texte suivant au futur puis avec nous à la place de Pascalet.

**Aide : commencer la transposition par « demain ». Souligner les verbes conjugués du texte**.

Pascalet retourne à la rivière. Il monte dans une barque et va jusqu’à l’ile. Là, il voit une fillette accroupie devant un feu. Près d’elle, un chat sommeille. Il aperçoit sous un arbre une énorme masse brune. Une vieille femme sort d’une cabane. L’énorme masse brune s’approche du feu. C’est un ours ! Il hume l’air en direction de Pascalet. Ce dernier a peur et cherche une bonne cachette.

JOUR 2 – ACTIVITÉS SUR LES PHRASES

1. **Dans les phrases suivantes, souligner en bleu le sujet, le groupe verbal en rouge et le ou les compléments de phrase en vert s’il y en a.**

**Dans le groupe verbal, surligner le verbe, si le complément du verbe est un complément du verbe écrire CV, s’il est attribut du sujet écrire A.**

a. Tout à coup, un fil de fumée, pur, bleu s’élèvera au milieu de l’ile.

b. Des traces marqueront le sol.

c. Nous arriverons à une digue.

d. Pascalet est curieux.

e. L’air deviendra tiède.

f. Après trois heures d’attente, prudemment, Pascalet sortira de sa retraite.

g. Il observera le rivage opposé attentivement.

h. À la fin de la journée, la fumée diminuera.

1. **Récrire la phrase a. en mettant le sujet derrière le verbe.**

**Dans les phrases b. et c. ajouter un ou deux compléments de phrase.**

**Récrire la phrase d. en remplaçant *Pascalet* par *Inès et Mireille*.**

JOUR 3 – ACTIVITÉS SUR LES GROUPES NOMINAUX ET LES CLASSES DE MOTS

1. **Dans le texte, relever les groupes nominaux avec adjectif et des groupes nominaux avec complément du nom.**
2. **Dans les phrases du texte, relever tous les verbes qui sont à l’infinitif.**
3. **Enrichir chaque groupe nominal avec un ou plusieurs adjectifs et/ou un complément du nom.**

le rivage – le sable – le sommeil – un bouquet

1. **Écrire au pluriel les groupes nominaux suivants.**

cette fumée – cette trace – ses pieds – ses yeux

1. **Classer les groupes nominaux dans le tableau puis récris-les en en changeant le nombre.**

**Aide : nombre  singulier, pluriel**

le feuillage – des arbres – le rivage opposé – un long moment – une vieille femme – une énorme masse brune – des ours – des cabanes abandonnées

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **MASCULIN** | **FÉMININ** |
| **SINGULIER** |  |  |
| **PLURIEL** |  |  |

1. **Recopier les phrases suivantes en changeant le nombre des groupes nominaux en gras. Attention à l’accord du verbe, de l’attribut, de l’adjectif au changement de déterminant.**
2. **La fleur** est très belle.
3. **La petite fleur rose** ajuste ses pétales.
4. **La fleur** portera **un seul rang** de pétales.
5. **La princesse** semble très coquette dans **cette histoire.**